

Bonjour à tous,

Je vous présente quelques remarques que je considère opportunes à l'occasion de la venue des compañeros Ignacio Del Valle et Cayo Vicente du Frente de Pueblos en Defensa de la Tierra de San Salvador Atenco.

Ce qui est en jeu au Mexique, avec la guerre menée depuis le pouvoir, instrumentalisée par l'Etat, les partis politiques de droite et de gauche, les entreprises nationales et internationales, est non seulement la survie des écosystèmes et des formes de vie qu'abritent les différents territoires, mais aussi la disparition des peuples qui durant des milliers d'années ont maintenu une relation respectueuse avec la vie qui émane de ces territoires. Ce sont ces territoires qui ont donné forme à leur culture, leurs us et coutumes. Où prennent racines entre autres les fêtes et célébrations, qui sont une manière de maintenir vivante la mémoire, de la renouveler et de la transmettre, liant ainsi notre histoire avec celle de ceux qui nous ont précédés. Aujourd'hui au Mexique, ni les vivants ni les morts ne peuvent célébrer en paix.

Le déploiement d'une logique de terreur qui a comme cadre les mégaprojets contenus dans le Traité de Libre Commerce de l'Amérique du Nord (TLCAN en espagnol, ALENA en français), le plan Puebla-Panama, l'Alliance pour la Sécurité et la prospérité de l'Amérique du Nord (ASPAN en espagnol), et l'Initiative Mérida, a donné comme résultats la violation systématique et massive des droits humains de la part des forces armées et de la police fédérale. De plus il prétend convertir la terre en une marchandise et légitimer le saccage des ressources naturelles (entre autres le pétrole, le gaz, l'eau, la biodiversité, les minéraux). Les pratiques comme la torture, les enlèvements, les disparitions forcées et la traite des personnes, les exécutions sommaires et les menaces, sont devenues quotidiennes et se sont étendues à tout le pays. Un exemple de tout cela est San Salvador Atenco et encore plus Ciudad Juarez.

L'impunité liée à la militarisation du territoire a entraîné depuis 2006 quelques 95 000 morts, 15 000 disparus, 120 000 déplacés (on parle officieusement de plus d'un million). Aujourd'hui au Mexique, 98% des crimes restent impunis. Aujourd'hui au Mexique, aucune classe, aucun secteur de la société n'a été épargné par les conséquences de cette guerre. Et sont touchés en particulier les peuples indigènes qui s'opposent avec détermination à la spoliation de leurs territoires, dont dépendent leur histoire, leur forme de vie, et tout ce qu'ils sont, et sans lesquels ils finiraient par disparaître dans la nuit de l'oubli. Aujourd'hui au Mexique, la violence s'étend au delà de la mort. Le mauvais gouvernement au Mexique cherche à détruire le tissu social qui permet à la population de résister et de s'opposer au terrorisme d'état. Il le fait en ne rendant pas leur dignité aux morts victimes de sa guerre contre le narcotrafic, en les appelant les "dommages collatéraux". L'oubli est une arme avec laquelle le pouvoir cherche à nous soumettre, nous taire et nous enterrer.

Aujourd'hui la question est : comment arrêter la guerre contre les communautés indigènes, contre les femmes, les enfants, les jeunes, les morts? Comment reconstruire notre mémoire, celle de nos victimes? Comment retrouver notre dignité et notre identité collective?

La réponse peut se voir entre autres dans la construction de l'autonomie sur les territoires zapatistes, dans la défense de leurs territoires par les peuples qui intègrent le Congrès National Indigène, le Front des Peuples en Défense de la Terre à San Salvador Atenco, et les gens qui d'en bas commencent à s'organiser pour reconstruire et défendre notre tissu social.

J'espère que ces quelques apports à la réflexion vous serviront.

Benjamín.

Reciban todas y todos un saludo,

A continuación les presento algunas consideraciones que considero oportunas en ocasión de la visita de los compañeros Ignacio Del Valle y Cayo Vicente del Frente de Pueblos en Defensa de la Tierra de San Salvador Atenco.

Lo que se pone en juego en México, con la guerra desata desde el poder, instrumentada por el estado, los partidos políticos de izquierda y de derecha, las empresas nacionales y extranjeras no solo es la sobrevivencia de los ecosistemas y las formas de vida que constituyen sus diferentes territorios. Sino además, la desaparición de los Pueblos que durante miles de años han mantenido una relación respetuosa de la vida que emana de ellos. Son estos territorios los que durante milenios han dado forma a su cultura sus usos y costumbres. Donde echan raíz, entre otros, sus fiestas y celebraciones que son una manera de mantener viva la memoria, de renovarla y transmitirla. Anudando así nuestra historia con la de aquellos que nos precedieron. Hoy en México ni los vivos ni los muertos podemos festejar en paz.

El despliegue de una lógica del terror que tiene como marco megaproyectos contenidos en el Tratado de Libre Comercio de América del Norte (TLCAN), el Plan Puebla-Panamá, la Alianza para la Seguridad y Prosperidad de América del Norte (ASPAN) y la Iniciativa Mérida ha dado como resultado la violación sistemática y masiva de los derechos humanos por parte de las fuerzas armadas y la policía federal. Además pretende convertir la tierra en mercancía y legitimar el saqueo de recursos (entre otros petróleo, gas, agua, biodiversidad, minerales). Las prácticas como la tortura, el secuestro, la desaparición forzada y trata de personas, las ejecuciones sumarias extrajudiciales y las amenazas se han vuelto cotidianas y se han extendido por todo el país. Un ejemplo de esto es San Salvador Atenco y más aun Ciudad Juárez.

La impunidad de la mano con militarización del territorio ha dejado desde 2006 unos 95 mil muertos, al menos 15 mil desaparecidos, 120 mil desplazados (extraoficialmente se habla de más de un millón). Hoy en México el 98% de los crímenes quedan impunes; hoy en México no hay clase o sector social que no haya resentido las consecuencias de esta guerra. Especialmente los pueblos indígenas que se oponen con más determinación a la depredación de sus territorios del que dependen su historia, su forma de vida y todo lo que son, sin los que terminarían por desaparecer en la noche del olvido. Hoy en México la violencia se extiende más allá de la muerte, el mal gobierno en México busca destruir el tejido social que permite a la población resistir y oponerse al terrorismo de estado. Lo hace al negarle su dignidad de muertos a las víctimas de su guerra contra el narcotráfico; llamándoles “daños colaterales”. El olvido es el arma con la que el poder busca doblegarnos, silenciarnos y enterrarnos.

Hoy la pregunta es ¿Cómo parar la guerra en contra de las comunidades indígenas, contra las mujeres, los jóvenes y los muertos? ¿Cómo reconstruir nuestra memoria, la de nuestras víctimas? ¿Cómo recobrar nuestra dignidad e identidad colectiva?.

La respuesta ya se puede ver entre otros en la construcción de la autonomía en los territorios zapatistas, en la defensa de sus territorios por parte de los pueblos integran el Congreso Nacional Indígena, el Frente de Pueblos en Defensa de la Tierra en San Salvador Atenco, y la gente que desde abajo empieza a organizarse para reconstruir y defender nuestro tejido social.

Espero que pueda servirles de algo esta pequeña aportación para reflexionar.

Benjamín.